

O44- Approche socio-anthropologique des objets sportifs : la dynamique d'incorporation en gymnastique rythmique, basket-ball et kayak

Marie Level

GEPECS, Equipe « Technique et Enjeux du Corps »

UFR STAPS, Université Paris Descartes

marielevel@free.fr

Il n'existe pas de technique sportive qui ne soit étayée peu ou prou par des objets et un cadre matériel. Ainsi, les règlements prescrivent-ils le lieu de l'action mais également les équipements et instruments qui lui sont nécessaires, mais qu'en est-il du point de vue du sujet ? Un intérêt porté à l'espace, tel qu'il est matérialisé, et aux objets qui le composent, permet de poser un nouveau regard sur les techniques du corps à l'œuvre dans une activité sportive. Notre propos traitera plus particulièrement des phénomènes d'incorporation et de construction des identifications par le travail sur soi, au prisme de l'appropriation d'une pratique sportive et de ses objets. Nous comparerons trois cas : la gymnastique rythmique, le basket-ball et le kayak.

Mots clés : Objets sportifs, incorporation, socialisation, processus de subjectivation. Conduites motrices.

INTRODUCTION

Peu d'approches considèrent une pratique sportive au prisme de ses objets matériels. Ces derniers, comme élément constitutif de l'action du pratiquant sont très souvent éludés alors même que leurs formes et leurs usages sont sous le joug de règlements très prescriptifs. Or, cet intérêt porté à l'espace, tel qu'il est matérialisé, et aux objets qui le composent, permet de poser un nouveau regard sur les techniques du corps à l'œuvre dans une activité sportive et nous renseigne sur les conduites motrices des pratiquants.

Notre propos ambitionne d'étudier l'environnement matériel et les relations que le sportif noue avec ce dernier, dans trois disciplines, le kayak, la gymnastique rythmique et le basket-ball. Nous nous concentrerons plus précisément sur le processus de subjectivation et la construction des identifications du sujet au prisme de son rapport aux objets sportifs spécifiques à sa pratique.

ASPECTS THEORIQUES : CADRE CONCEPTUEL

S'orienter vers l'étude des interactions entre le sujet et les objets conduit à construire un objet d'étude transversal, en considérant les apports de plusieurs disciplines scientifiques appartenant au champ des sciences sociales.

Aussi avons-nous dans un premier temps pu apprécier les apports de l'ethnologie, puisqu'elle est la première à accorder un crédit particulier à l'objet comme vecteur de connaissance d'une culture. Nous devons également à cette discipline le concept de « culture matérielle » dont de nombreux auteurs se sont saisi. Nous retiendrons ici les travaux récents de J.P. Warnier (1999) qui mettent en perspective le monde des objets et les sujets qui les incorporent à leurs conduites motrices. Cette culture matérielle comprend également l'environnement matériel qui sert de cadre aux actions.

Puisque nous nous intéressons à la question de l'identité et de la production du sujet, il convient également d'avoir recours aux théories sociologiques. Il s'agira ici d'envisager avant tout le processus dynamique par lequel le pratiquant se construit et se reconnaît comme tel, dans son rapport au monde et aux autres, au fil de ses expériences et interactions. Dans cette perspective, les pratiques sportives particulières seront alors appréhendées comme de puissants vecteurs de socialisation, d'identification aux pairs et de différenciation individuelle.

Enfin, la praxéologie motrice (P. Parlebas, 1986) permet de replacer les objets au cœur de l'action motrice, en faisant du rapport aux objets un des quatre traits définitoires de la logique interne, au même titre que les rapports à autrui, à l'espace et au temps.

A l'interface de ces trois domaines scientifiques, peut être élaborée une théorie de la dynamique d'incorporation des objets reposant sur une conception du corps vécu dans ses possibilités d'action avec ces derniers.

RECUEIL DE DONNEES EMPIRIQUES : UN TERRAIN ETHNOGRAPHIQUE

Nous nous appuyerons sur un travail de terrain. Afin de mettre en exergue des processus de socialisation et de subjectivation particuliers, nous avons décidé de nous inscrire dans une démarche comparative entre des activités aux logiques internes distinctes : la gymnastique rythmique le basket-ball et le kayak.

Deux outils méthodologiques nous ont permis jusqu'ici d'élaborer et de collecter des données empiriques. Les méthodes mises en pratiques ont pour vocation de mettre en regard les descriptions

factuelles et le point de vue des acteurs. D'une part, l'immersion dans l'univers de chaque sport nous a permis l'observation directe des pratiques et des pratiquants (quatre mois de terrain par activité étudiée). D'autre part, nous avons réalisés des entretiens ethnographiques semi-directifs (près de 60), auprès des sportifs et des entraîneurs de divers niveaux.

INTERPRETATIONS – DISCUSSION

Il apparaît pertinent de parler moins d'incorporation que du *processus* d'incorporation, mettant ainsi en exergue un point essentiel : l'incorporation renvoie à la question de l'apprentissage. La répétition est alors la condition *sine qua non* permettant la création de conduites motrices mémorisées corporellement. Il y aurait donc une éducation aux objets à la fois corporelle et sociale. Celle-ci semble aller dans le sens d'une diminution du sentiment d'encombrement lié à la manipulation, tandis que l'espace du praticable ou du terrain, d'abord vécu comme immense semble « se faire » aux dimensions du sujet.

Il existe différentes procédures par lesquelles l'incorporation se réalise. La prise qu'exerce le sportif sur l'engin lors de sa pratique à pertinence motrice recouvre une importance prédominante. Choisir son matériel, le personnaliser, le décorer, le bricoler participent de l'emprise du sportif sur son engin et sont autant de facteurs d'incorporation et d'appropriation différentielles. Dans tous les cas, l'accent est mis sur la relation sensorielle qui lie le pratiquant à l'engin et sur l'obligation d'action directe, effective sur ce dernier.

L'incorporation se traduit ainsi par une maîtrise parfaite de la dynamique de l'objet qui permet de contrôler la force nécessaire au mouvement et d'anticiper les trajectoires de l'engin. Le sportif peut également avoir le sentiment que l'objet prolonge son corps ou fusionne avec lui selon la nature et l'intensité de la prise

Nous avons également considéré que des mécanismes de l'incorporation se révèlent dans la relation affective que le sportif entretient avec les objets propres à sa pratique. Ce lien est tellement intense que l'objet semble dépasser sa condition matérielle et sa fonction première pour endosser une charge affective, voire être personnifié. En outre, l'engin est porteur d'une ampleur symbolique. Le ballon, par exemple, peut évoquer l'ensemble de la culture du basket, son histoire, ses héros, le sentiment d'appartenance au groupe. Certains objets font office de véritables étendards identitaires et servent ainsi particulièrement à renforcer et à afficher cette appartenance.

Pour répondre à la question du rapport entre incorporation et performance, il apparaît que la diminution de l'incertitude naissant de la maîtrise des données matérielles permet l'optimisation des actions qui sont parfaitement adaptées et efficaces. Les gestes ritualisés interviennent sur la performance puisqu'ils participent de la création de repères sensorimoteurs, stimulent la mémoire, favorisent l'automatisation et l'élaboration d'algorithmes moteurs, permettent un certain état de concentration, renforcent la confiance, transcendent l'esprit collectif, etc.

Incorporer des conduites motrices englobant des engins déterminés par une certaine logique interne suppose que le sujet intériorise dans le même temps, plus ou moins consciemment, un système de contrainte, un système de normes et de valeurs, un code de comportement et de relation, une certaine morale dans et par l'action. L'apprentissage et la mobilisation des usages corporels propres à une discipline sportive équivalent à une mise en pratique des catégories culturelles, par exemple en gymnastique rythmique du beau et du moche, du propre et du sale, du léger et du lourd, ou encore du travail et de la paresse. En définitive, puisque chaque pratique véhicule des représentations, des façons d'être et d'agir, un certain rapport au corps caractéristiques, ne sommes nous pas en présence de la construction d'un ethos, c'est-à-dire d'une manière de percevoir le monde et d'y agir et d'un hexis spécifiques à chaque pratique ?

En engageant des conduites motrices, il apparaît que le sujet incorpore l'identité de la pratique, en même temps qu'il met en œuvre des représentations culturellement codifiées.

Si la motricité paraît éminemment individuelle, elle n'en n'est pas moins issue de productions sociales soumises au poids du collectif. La constitution de l'identité est un système de dispositions multiples qui intègre des entrelacs de trajectoires sociales, de statuts, d'expériences, des appartenances variées, parfois même contradictoires.